

Rapport sur la mission archéologique franco-khmère

Christophe Pottier

► **To cite this version:**

Christophe Pottier. Rapport sur la mission archéologique franco-khmère. Comité technique du CIC, 2001, Siem Reap, Cambodge. halshs-02048442

HAL Id: halshs-02048442

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02048442>

Submitted on 25 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

- **Rapport sur la mission archéologique Franco-khmère, par M. Christophe POTTIER**

« Je vais essayer d'être très bref, vu le manque de temps, pour vous présenter quelques résultats des deux premières campagnes de fouilles de la mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire.

Il s'agit d'un programme entrepris par l'Ecole Française d'Extrême-Orient, financé par le ministère des Affaires Etrangères et en étroite coopération avec l'Autorité APSARA.

Cette mission est le prolongement d'une étude réalisée depuis 1993 sur la région sud d'Angkor, étude entreprise à partir de prospections et télédétections et qui en était restée donc à un domaine de surface.

Je ne reviendrais pas sur cette étude qui a déjà été présentée au CIC en juin de l'année dernière.

Cette étude avait mis en évidence différents types et différentes évolutions d'aménagements humains depuis le début de la période pré-angkorienne, et il s'agissait maintenant de vérifier les hypothèses qui avaient pu être développées à partir de là. En particulier, nous avons choisi de nous appliquer à essayer de comprendre les aménagements des premières périodes, en commençant par la période pré-angkorienne jusqu'à l'apparition des aménagements angkoriens caractérisés entre autre, vous le voyez, par l'exemple du Bakong, en rouge ici.

Deux premières campagnes ont été menées, de décembre 2000 à janvier 2001 et d'avril à juin 2001, chacune d'elle durant deux mois et mettant en œuvre deux archéologues d'APSARA et deux archéologues français avec une équipe d'environ cinquante ouvriers cambodgiens.

Cinq sites ont été choisis pour y réaliser différents sondages, certains sont très bien connus, il s'agit en particulier d'Ak Yum mais aussi de Vat Khnat et Prei Khmeng, dont les temples au moins étaient connus, et deux autres sites inédits.

Donc, nous nous sommes concentrés dans cette région où les vestiges pré-angkoriens ont déjà été recensés depuis maintenant plusieurs décennies.

Je vais juste vous montrer l'exemple du site de Prei Khmeng où nous avons concentré une vingtaine de sondages sur les deux campagnes. C'est un site avec un petit tertre entouré d'une douve partiellement comblée.

Le site était relativement connu pour un très beau linteau qui avait été découvert dans les années 30, mais aussi pour les vestiges d'un sanctuaire qui a complètement disparu depuis. Il a en fait été complètement démonté par les bonzes de la pagode voisine.

Ce site est aussi connu pour son épigraphie. Une inscription tardive du 10^{ème} siècle y avait été trouvée dans les années 30. Il y avait déjà eu des fouilles anciennes mais qui comme dans beaucoup de cas, s'étaient concentrées seulement sur le sanctuaire. Nous avons pris l'option ici de développer nos sondages non seulement sur le sanctuaire pour pouvoir nous rattacher aux fouilles anciennes mais aussi de part et d'autre de la douve afin de rechercher les zones d'habitat potentielles.

Vous voyez ici la douve Sud et les sondages qui ont été implantés lors de la première campagne de part et d'autre de cette douve et sur les terre-pleins latéraux. Les résultats de la campagne étaient particulièrement fructueux puisqu'ils ont mis à jour un important corpus de céramiques majoritairement inédites, des traces évidentes d'habitat avec des foyers, des fosses etc...., mais aussi un squelette, ce qui était un scoop à Angkor car à ma connaissance, je crois qu'aucun squelette de ce type n'avait été découvert dans la région auparavant.

Nous avons donc décidé d'y revenir lors de la deuxième campagne où nous avons concentré nos efforts, tant sur le tertre du temple, là où avait été trouvé le premier squelette afin de confirmer si oui ou non il s'agissait bien d'une nécropole ou d'un individu isolé, et d'autre part sur le terre-plein latéral sud où nous avons trouvé des couches d'habitat très intéressantes.

En fait, on le voit ici, très rapidement résumé: on a trouvé une très haute et longue occupation avec des phases d'habitat successives, entrecoupées d'ailleurs par une phase de sépulture. Les éléments sont toujours en cours d'étude, et comme vous le voyez, cela peut être parfois assez complexe, je ne vous présenterai donc que des résultats très brefs aujourd'hui.

Vous voyez ici des exemples de traces d'habitat que ce soit des trous de poteaux, mais aussi des traces d'aménagement en matériaux périssables comme des bambous, des petits cercles de 7cm de diamètre, des fosses, des foyers en place, des zones d'abandon avec des céramiques, bien entendu assez nombreuses.

Mais l'élément le plus spectaculaire a bien sûr été la découverte d'une nécropole puisque environ sept squelettes ont été retrouvés dans les quelques sondages que nous avons réalisés.

On a par exemple ici le premier squelette qui a été découvert en janvier de cette année, avec des céramiques associées, un second qui a été retrouvé lors de la seconde campagne, un enfant d'environ 8-9 ans, avec un matériel associé très important et très original, et on voit un autre individu adulte avec des ornements, de la céramique, des bracelets de bronze, des perles etc....

La situation de la nécropole n'était pas aussi parfaite que prévue puisqu'en fait cette nécropole a été très profondément perturbée à une époque plus tardive qui est quand même assez ancienne. Elle se situerait probablement dès la

période pré-angkorienne. C'est ce que nous avons pu comprendre à partir des différents relevés que nous avons réalisés. Et j'aimerais, juste pour finir ce petit point, montrer entre autre ici un crâne de cochon qui a été retrouvé associé à une sépulture. C'est un rituel qui a déjà été rencontré en Thaïlande et apparemment aussi à Angkor Borei. Avec d'autres éléments, cela nous suggérerait des dates remontant à la fin de l'âge du fer, c'est à dire au début de notre ère.

Les datations réalisées gracieusement par l'université de Sydney nous ont permis, pour l'instant, d'obtenir quelques dates et confirment pleinement ces datations assez relatives. En fait, elles se situeraient entre le 1^{er} et le 2^{eme} siècle après JC.

Une petite parenthèse pour montrer que grâce à l'aide d'APSARA, nous avons pu envoyer deux squelettes à l'hôpital universitaire de Singapour. Le professeur (Rethy K Chhem) a organisé un groupe de recherches (ORG) qui travaille actuellement à l'étude de ces squelettes. On voit ici les images scanner qui ont été réalisées en bloc et après dégagement, des radios qui ont entre autre mis en évidence des plaques de fer placées sous la nuque des différents squelettes. On constate le travail très méticuleux de dégagement et de numérotation qui a été réalisé à partir de ces ossements qui sont très fragiles. Et enfin, des recherches beaucoup plus pointues comme des recherches cellulaires ainsi qu'une extraction d'ADN réalisée le mois dernier.

Actuellement, la seule conclusion est que cette personne n'est pas d'ethnie chinoise, mais je pense que nous irons beaucoup plus loin dans les mois à venir.

Pour finir et pour replacer ces fouilles dans un contexte plus territorial puisque c'est de cela qu'il s'agit, ces différents sondages nous ont permis de remettre en cause plusieurs théories et entre autre l'existence d'une capitale bien fermée et d'une enceinte telle qu'elle était imaginée dans la région. En fait, il n'en est rien puisque cette douve soi-disant pré-angkorienne se révèle être un aménagement relativement tardif associé au onzième siècle et qui ferait partie d'un grand réseau hydraulique aménagé à partir du Baray Occidental.

Lors de notre prochaine campagne, en plus de l'analyse du matériel collecté, nous allons essayer de remonter le temps et de nous rapprocher, avec Roluos, de l'apparition de la cite angkorienne organisée et centralisée autour des temples.

Par ailleurs, nous avons lancé l'étude de différents sites tels que le Prasat Hê Phka, où des occupations pré-angkoriennes se superposent avec des occupations qui dateraient de l'apparition de Roluos. Nous avons commencé des relevés topographiques et une modélisation de la zone qui nous permettront de mieux situer les différents sondages à l'avenir. »